

CONSEIL D'ASSOCIATION

entre

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

et

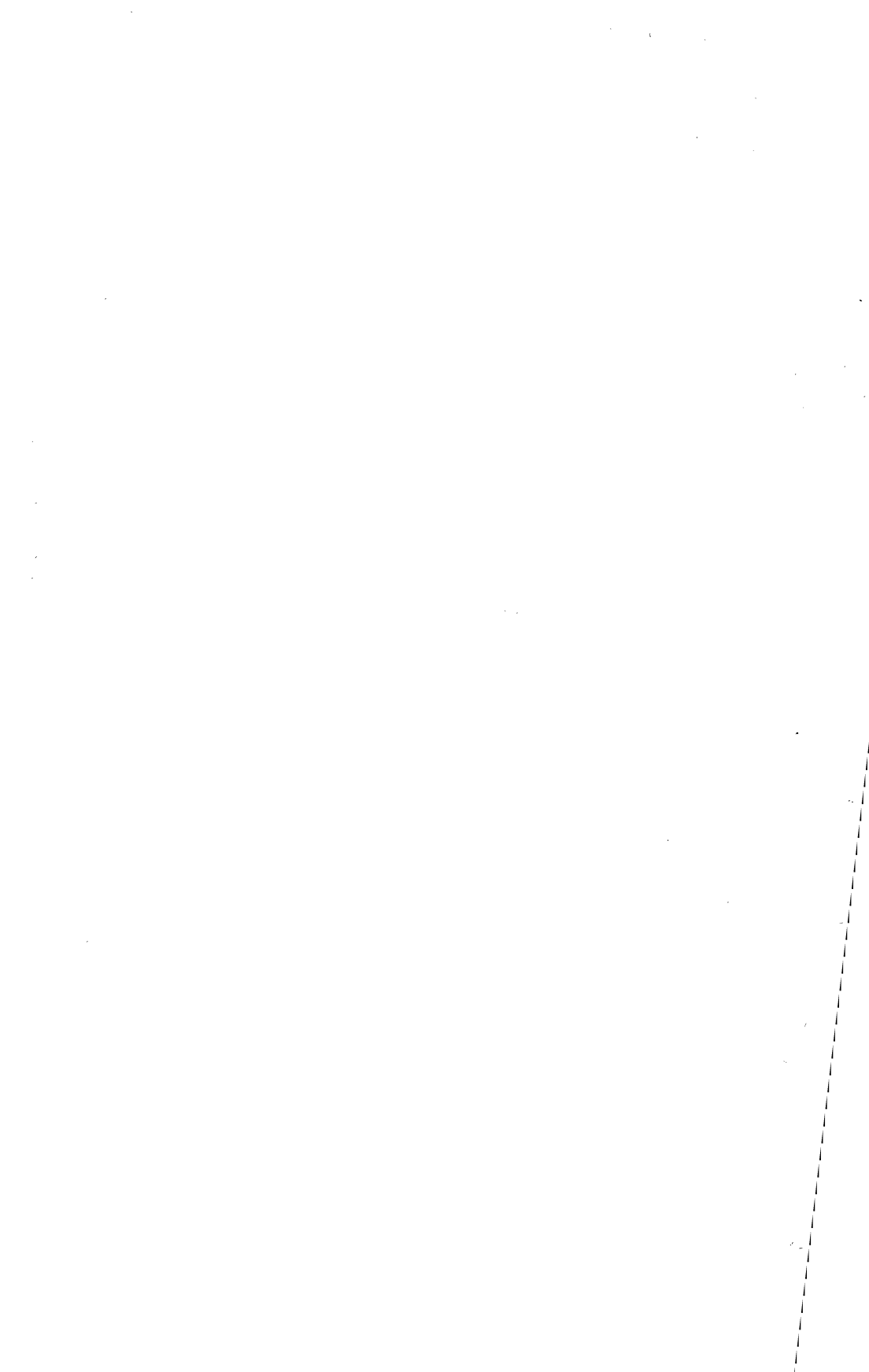
LA HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

Dixième rapport annuel

1^{er} janvier - 31 décembre 1965

DIXIÈME RAPPORT ANNUEL
DU CONSEIL D'ASSOCIATION
entre
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
LA HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

1^{er} janvier - 31 décembre 1965



SOMMAIRE

	Page
Lettres au président de la Haute Autorité et au ministre de l'énergie britannique transmettant le rapport	7
I — Introduction	9
II — Réunions et composition du Conseil d'association	10
III — Principales caractéristiques de la situation charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et au Royaume-Uni	11
IV — Activités du Conseil d'association	34

**LETTRES AU PRÉSIDENT DE LA HAUTE AUTORITÉ
ET AU MINISTRE DE L'ÉNERGIE BRITANNIQUE
TRANSMETTANT LE RAPPORT**

Novembre 1966

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter à la Haute Autorité le dixième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Haute Autorité de la Communauté. Le rapport couvre la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1965.

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni

Richard MARSH

Pour la Haute Autorité

Dino DEL BO

Novembre 1966

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter au gouvernement de Sa Majesté le dixième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Haute Autorité de la Communauté. Le rapport couvre la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1965.

Pour la Haute Autorité

Dino DEL BO

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni

Richard MARSH

I — INTRODUCTION

L'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, signé le 21 décembre 1954, dispose que le Conseil d'association devra présenter chaque année un rapport établi d'un commun accord. Le dernier rapport couvrait la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 1964.

Ce dixième rapport expose l'activité du Conseil d'association en 1965, et donne un aperçu des principales caractéristiques de la production de charbon et d'acier au Royaume-Uni et dans la Communauté ainsi que de leurs échanges de charbon et d'acier.

II — RÉUNIONS ET COMPOSITION DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Le Conseil d'association a tenu deux réunions en 1965. La réunion du 5 mars qui s'est tenue à Luxembourg était présidée par M. Dino Del Bo, président de la Haute Autorité; la délégation britannique était conduite par M. Frederick Lee, membre du Parlement, ministre de l'énergie. Les autres membres du Conseil étaient: pour la Haute Autorité, MM. Albert Wehrer, Fritz Hellwig et Pierre-Olivier Lapie, membres de la Haute Autorité, pour le Royaume-Uni: M. Edward Redhead, membre du Parlement, ministre d'État, «Board of Trade», Lord Robens, président du «National Coal Board», et Sir Cyril Musgrave, président de l'«Iron and Steel Board». La réunion du 17 décembre, tenue à Londres, a été présidée par M. Frederick Lee, membre du Parlement, ministre de l'énergie; la délégation de la Haute Autorité était conduite par M. Albert Coppé, vice-président de la Haute Autorité.

Les autres membres du Conseil étaient: pour le Royaume-Uni, M. Roy Mason, membre du Parlement, ministre d'État, «Board of Trade», Lord Robens, président du «National Coal Board»; pour la Haute Autorité: MM. Pierre-Olivier Lapie et Fritz Hellwig, membres de la Haute Autorité, et E. N. van Kleffens, chef du bureau de Londres de la Haute Autorité.

Les trois comités permanents du Conseil ont tenu des réunions au cours de l'année. On trouvera ci-dessous (section IV) le compte rendu de ces réunions.

En 1965, outre les problèmes connexes du charbon, de l'acier et des échanges, le Conseil d'association a également examiné la situation générale de l'énergie dans les sept pays.

III — PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA SITUATION CHARBONNIÈRE ET SIDÉRURGIQUE DANS LA COMMUNAUTÉ ET AU ROYAUME-UNI

Acier

1. PRODUCTION D'ACIER BRUT

En 1965, la production totale d'acier brut du Royaume-Uni et des six pays de la Communauté représentait 25,4% de la production mondiale, contre 25,8% en 1964, 25,6% en 1963 et 25,3% en 1962.

Le tableau suivant montre l'évolution de la production d'acier brut durant les dix dernières années.

Production d'acier brut

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1956	26 563	6 376	13 441	6 076	3 456	1 051	56 961	20 990
1957	27 973	6 267	14 100	6 979	3 493	1 185	59 995	22 047
1958	26 270	6 007	14 633	6 449	3 379	1 437	58 175	19 591
1959	29 435	6 434	15 197	6 954	3 663	1 678	63 362	20 510
1960	34 100	7 181	17 300	8 462	4 084	1 950	73 076	24 695
1961	33 458	7 002	17 577	9 383	4 113	1 978	73 511	22 441
1962	32 563	7 351	17 234	9 757	4 010	2 096	73 011	20 820
1963	31 597	7 525	17 554	10 157	4 032	2 354	73 218	22 882
1964	37 339	8 725	19 779	9 793	4 559	2 659	82 856	26 232 ⁽¹⁾
1965	36 821	9 161	19 599	12 681	4 585	3 140	85 987	27 440

⁽¹⁾ Les statistiques de production, de consommation et de livraison de produits sidérurgiques du Royaume-Uni pour l'année 1964 se rapportent, comme c'est le cas à intervalles de cinq ou six ans, à une période statistique couvrant 53 semaines. Dans le tableau ci-dessus et dans l'ensemble du présent rapport, ces chiffres ont été rectifiés sur la base de 52 semaines pour les besoins de la comparaison.

La production d'acier brut de la Communauté n'a pu s'accroître que d'un peu plus de 3 millions de tonnes de 1964 à 1965, en passant de 82,9 à 86,0 millions de tonnes, soit une augmentation de 3,8%. En raison de l'accroissement relativement plus rapide des possibilités de production, le taux d'utilisation moyen est tombé de 90,0% en 1964 à 85,5% en 1965.

Un fort accroissement de la production d'acier a été enregistré en Italie (+ 29,5%) et aux Pays-Bas (+ 18,1%). Pour la Belgique, le taux d'accroissement s'élève à 5,0%, alors que l'Allemagne (R.F.) et la France ont connu une légère baisse de production, de respectivement 0,9% et 1,4%; au Luxembourg, la production s'est pratiquement maintenue en 1965 au niveau atteint en 1964.

La consommation apparente d'acier dans la Communauté est restée en 1965 pratiquement au même niveau qu'en 1964. Par contre, la demande à l'exportation a été très soutenue. En 1965, les exportations en produits finis (produits C.E.C.A. seulement) se sont élevées au niveau record de 14,3 millions de tonnes contre 10,5 millions de tonnes en 1964. Cependant, les exportations vers le Royaume-Uni, toujours sous l'influence de la surtaxe de 15% instituée le 27 octobre 1964 et ramenée à 10% le 27 avril 1965, sont tombées de 679 000 tonnes en 1964 à 300 000 tonnes en 1965. Les importations dans la Communauté sont tombées de 2,7 millions de tonnes en 1964 à 1,9 million de tonnes en 1965; cette régression est essentiellement due à la mise en service de nouvelles capacités de production dans certaines régions de la Communauté.

Après que le niveau général des prix s'était nettement amélioré en 1964 par rapport aux baisses importantes enregistrées en 1963, les prix pratiqués ont à nouveau fléchi sensiblement, surtout au cours du deuxième semestre 1965. Cette nouvelle baisse s'est reflétée dans les prix de barème qui, pour certains produits, sont descendus en 1965 au-dessous du niveau de 1963. Cette nouvelle dégradation des prix semble être due presque exclusivement au déséquilibre entre l'offre et la demande. L'influence des importations de pays tiers a été d'importance secondaire. Ainsi, le volume des alignements sur offres de pays tiers déclarés à la Haute Autorité s'est réduit à environ 500 000 tonnes en 1965 contre 1,2 million de tonnes en 1964. Cette réduction du volume des alignements sur offres de pays tiers s'explique en partie par le fait que les bas prix de barème déposés par certains producteurs de la Communauté ont permis à leurs concurrents de s'aligner sur ces prix plutôt que sur les offres de pays tiers.

En raison de la situation du marché sidérurgique communautaire, la Haute Autorité a été amenée à proposer au Con-

seil de ministres le maintien des mesures de protection à la frontière extérieure de la Communauté, introduites à la fin de 1963. La décision sur la limitation quantitative des importations de fonte et de produits laminés en provenance de pays et territoires à commerce d'État a été prorogée jusqu'au 31 décembre 1966. L'interdiction des alignements sur offres de fontes et de produits sidérurgiques en provenance de ces pays a été prorogée également jusque fin 1966.

La production d'acier brut de toutes qualités du Royaume-Uni a atteint en 1965 un nouveau record avec 27,4 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 4,6% par rapport à 1964. La production a fléchi légèrement vers la fin de l'année en raison de la diminution des commandes d'acier, mais pour l'ensemble de l'année l'industrie a connu un taux moyen de capacité d'utilisation de 88%, contre 89% en 1964 pour une capacité estimée moins élevée.

L'accroissement de la production d'acier du Royaume-Uni en 1965 par rapport à l'année précédente a été principalement dû à la réduction importante des importations d'acier ainsi qu'à un nouvel accroissement du niveau moyen de la consommation intérieure d'acier, facteurs qui, néanmoins, ont été partiellement compensés par un accroissement net moindre des stocks d'acier chez les utilisateurs et le négoce en 1965, par rapport à 1964. En dépit du haut niveau de la consommation d'acier au Royaume-Uni en 1965, qui a atteint un nouveau record avec 23,43 millions de tonnes, la consommation (compte tenu des variations saisonnières) n'a cessé de diminuer chaque trimestre tout au long de l'année. En même temps, le rythme d'accroissement des stocks d'acier des utilisateurs et du négoce se ralentissait et, au cours du 4^e trimestre, compte tenu des variations saisonnières, le mouvement était en fait inversé et les stocks diminuaient.

Le principal facteur isolé qui ait stimulé la production d'acier en 1965 a été la réduction des importations de produits sidérurgiques. Celles-ci sont tombées brusquement de 1 567 000 tonnes en 1964 (un peu plus de 2 millions de tonnes d'acier brut) à 557 000 tonnes (soit près de 750 000 tonnes d'acier brut) en 1965. En 1964, les importations avaient été gonflées par suite de circonstances particulières; pendant le premier semestre elles avaient dépassé 1 million de tonnes (à peu près 1,38 million de tonnes d'acier brut), en grande partie à cause des importations de demi-produits auxquelles avaient procédé les producteurs d'acier eux-mêmes pour compenser l'insuffisance des livraisons intérieures (due à une reprise très rapide de la demande et aux effets du conflit du travail survenu dans l'une

des principales aciéries britanniques au début de l'année). Ces facteurs ne jouaient plus en 1965. Il y avait eu aussi en 1964 des importations considérables de produits pour laminage à façon; de telles transactions ont été négligeables en 1965.

Les exportations d'acier en 1965 ont dépassé légèrement le niveau atteint l'année précédente et se sont élevées à 3 525 000 tonnes (équivalant à 4,80 millions de tonnes d'acier brut). Les exportations vers des pays de la Communauté sont tombées de 648 000 tonnes en 1964 à 323 000 tonnes en 1965, tandis que celles qui étaient destinées aux États-Unis sont passées de 224 000 à 627 000 tonnes.

Bien qu'il y ait eu diverses fluctuations au cours de l'année, les carnets de commande de l'industrie sidérurgique se sont nettement dégonflés, en particulier durant les cinq derniers mois de l'année.

2. PRODUCTION D'ACIERS ALLIÉS

La production d'aciers alliés dans la Communauté a atteint 4,343 millions de tonnes en 1965 contre 4,102 millions de tonnes en 1964 et 3,560 millions de tonnes en 1963, soit une augmentation de 5,9%. En 1965, comme en 1964, la production d'aciers alliés représentait 5% de la production totale d'acier brut. La production d'aciers inoxydables s'est accrue de 9,7% en 1965 par rapport à l'année précédente.

La production d'aciers alliés du Royaume-Uni a atteint 1 976 000 tonnes en 1965, soit un peu plus de 3% de plus qu'en 1964. La production d'aciers inoxydables a totalisé 280 800 tonnes, ce qui représente un accroissement de 11,2% par rapport à 1964. Les aciers alliés ont constitué 7,2% de la production totale d'acier, soit à peu près la même proportion qu'en 1964.

3. PRODUCTION DE FONTE

La production de fonte dans la Communauté et au Royaume-Uni au cours des années 1956—1965 a présenté l'évolution suivante:

Production de fonte

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1956	20 594	5 683	11 419	1 935	3 272	662	43 565	13 381
1957	21 483	5 579	11 884	2 138	3 329	701	45 114	14 512
1958	19 742	5 524	11 951	2 107	3 275	917	43 516	12 965
1959	21 602	5 965	12 438	2 121	3 411	1 137	46 676	12 785
1960	25 739	6 520	14 005	2 715	3 713	1 347	54 039	16 016
1961	25 431	6 459	14 395	3 092	3 775	1 456	54 608	14 984
1962	24 251	6 773	13 952	3 584	3 585	1 571	53 716	13 912
1963	22 909	6 958	14 297	3 770	3 563	1 708	53 206	14 826
1964	27 182	8 122	15 840	3 513	4 178	1 948	60 783	17 238
1965	26 990	8 436	15 766	5 500	4 145	2 365	63 202	17 740

La production de fonte dans la Communauté, toutes catégories confondues, a augmenté en 1965 de 2,4 millions de tonnes, soit une augmentation de 4,0% par rapport à 1964. Cet accroissement de la production de fonte est imputable presque entièrement à l'expansion de la production en Italie et aux Pays-Bas. La production de fontes d'affinage s'est accrue de 2 millions de tonnes en 1965, soit de 3,6%; le même taux d'accroissement a été noté pour la production de fontes de moulage, alors que la production de spiegel et de ferro-manganèse carburé est restée en 1965 au niveau enregistré l'année précédente. La production des fontes autres que celles mentionnées ci-dessus est passée de 454 000 tonnes en 1964 à 736 000 tonnes en 1965. Les importations de fontes de moulage et de fontes spéciales ont atteint 385 000 tonnes en 1965 contre 487 000 tonnes en 1964. Le volume des alignements sur offres de pays tiers a baissé légèrement en 1965 en totalisant 315 000 tonnes contre 340 000 tonnes en 1964.

Après un nouvel examen de la situation sur le marché des fontes de moulage, la Haute Autorité a recommandé aux États membres de maintenir jusque fin 1966 le minimum de

perception de 7 dollars sur les importations de ces fontes. L'interdiction d'alignement sur offres de fontes en provenance de pays et territoires à commerce d'État a été prorogée jusque fin 1966, les raisons ayant motivé cette mesure étant restées valables.

Au Royaume-Uni, la production de fonte et de ferro-alliages aux hauts fourneaux a atteint en 1965 un nouveau record avec 17 740 000 tonnes, soit un demi-million de tonnes de plus qu'en 1964 (la meilleure des années précédentes), ce qui équivaut à 81% de la capacité estimée disponible. Néanmoins, un certain nombre de hauts fourneaux n'ont pas fonctionné pendant l'année. L'accroissement de la production ne s'est pas étendu à toutes les sortes de fonte. La production de fonte Thomas a augmenté de plus d'un demi-million de tonnes, parallèlement à l'accroissement de la production d'acier, mais celle de fonte hématite, des fontes de moulage et de forgeage a été en réalité inférieure en 1965 au niveau de 1964. Il y a eu un accroissement de la production de ferro-alliages.

En 1965, les importations de fonte ont atteint 331 500 tonnes, soit 20 000 tonnes de moins qu'au cours de l'année précédente. Par rapport à 1964, les importations de fonte hématite, surtout en provenance des pays scandinaves, ont diminué légèrement et il y a eu une importante réduction des importations de «Sorelmetal» du Canada. D'autre part, on a noté une augmentation des importations de fonte de moulage, notamment en provenance d'Allemagne orientale.

La mise au mille de coke aux hauts fourneaux a encore diminué, le taux étant descendu à 680 kg par tonne de fonte, alors qu'il était de 698 kg par tonne en 1964. La principale raison en est l'emploi, en 1965, d'une proportion plus élevée de minerais riches importés et d'agglomérés. Dans certaines usines, l'injection de fuel dans les hauts fourneaux a été encore développée, mais ce système n'est pas encore suffisamment répandu pour exercer une grande influence sur le taux global de consommation de coke.

4. FERRAILLE

En 1965, la consommation de ferraille par la sidérurgie de la Communauté s'est élevée à 35,8 millions de tonnes contre 35,3 millions de tonnes en 1964. La consommation dans les hauts fourneaux a baissé de 1,9 million de tonnes en 1964 à 1,5 million de tonnes en 1965, alors que les quantités de ferrailles consommées à l'aciérie sont passées de 33,3 millions de tonnes en 1964 à 34,3 millions de tonnes en 1965. La consommation de ferraille par tonne de fonte produite a sensiblement diminué,

à savoir de 31,8 kg en 1964 à 23,7 kg en 1965. A l'aciérie, la consommation de ferraille par tonne d'acier produit est tombée de 405,8 kg en 1964 à 402,9 kg en 1965.

L'approvisionnement en ferraille de la sidérurgie de la Communauté n'a pas rencontré de difficultés en 1965. Les ressources propres de la sidérurgie et les réceptions de ferraille d'achat en provenance de la Communauté ont augmenté à peu près au même rythme, à savoir respectivement de 3,3% et de 3,6% en 1965 par rapport à l'année précédente.

Les stocks de ferraille auprès des usines sidérurgiques atteignaient, à la fin de 1965, environ 3,1 millions de tonnes contre 3,0 millions de tonnes à la fin de l'année 1964.

Les importations de ferraille dans la Communauté en provenance de pays tiers ont marqué un recul important en 1965 en tombant à 1,5 million de tonnes contre 2,1 millions de tonnes en 1964.

Cette baisse des importations est imputable en grande partie aux ressources intérieures plus importantes de la sidérurgie de l'Allemagne (R.F.).

Au Royaume-Uni, la consommation totale de ferraille des aciéries a atteint un nouveau sommet avec 14,15 millions de tonnes, soit presque 750 000 tonnes de plus que le précédent record établi en 1964. Le taux de ferraille consommée dans la production sidérurgique a augmenté légèrement par rapport aux chiffres de l'année dernière, mais il n'a pas atteint celui de 1963.

Les chutes de ferraille des aciéries se sont accrues d'environ 250 000 tonnes parallèlement à l'augmentation de la production d'acier. On a enregistré également un niveau record d'achats de ferraille de provenance intérieure avec 6,3 millions de tonnes, ce qui dépasse de plus de 250 000 tonnes le chiffre de 1964. Les aciéries ont aussi réduit leurs stocks de ferraille qui avaient augmenté considérablement au cours de l'année précédente.

Les fournitures de ferraille de provenance intérieure ont été généralement suffisantes, bien que des difficultés aient été rencontrées dans certains secteurs pour obtenir toute la ferraille de haute qualité nécessaire. L'interdiction d'exporter la plupart des qualités de ferraille a été maintenue pendant toute l'année et, à partir du 23 juin 1965, les exportations de paquets de ferraille neuve pressée, matériau de haute qualité dont l'exportation était précédemment libre, ont été également interdites. Les exportations d'autres ferrailles pressées ainsi que celles de tournures et d'alésures sont demeurées soumises au régime de la licence générale. Les exportations de ferraille

se sont élevées en 1965 à 430 000 tonnes. Il y a eu de faibles importations de ferraille (73 000 tonnes) au cours de l'année en vue de parer à un déficit temporaire en Écosse.

Consommation de ferraille 1956—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux et fours électriques à fonte	Acieries	Total	Hauts fourneaux et fours électriques à fonte	Acieries	Total
1956	4 363	22 465	26 828	883	11 934	12 817
1957	3 907	24 439	28 346	970	11 645	12 615
1958	3 165	23 183	26 348	1 111	10 390	11 501
1959	2 902	25 257	28 159	1 124	10 999	12 123
1960	3 026	29 119	32 145	1 484	12 850	14 334
1961	2 876	29 034	31 910	1 399	11 650	13 049
1962	2 174	29 421	31 595	1 440	10 633	12 073
1963	2 021	30 078	32 099	1 553	11 844	13 397
1964	1 939	33 375	35 314	1 663	13 386	15 049
1965	1 505	34 391	35 896	1 663	14 152	15 815

5. MINERAI DE FER

La concurrence des minerais riches d'importation a continué à peser sur la production communautaire et les fermetures des exploitations les moins rentables se sont poursuivies en 1965.

L'extraction brute de minerai de fer de la Communauté est tombée de 81,4 millions de tonnes en 1964 à 78,7 millions de tonnes en 1965, soit une réduction de 3,3%, alors que la consommation de minerai de fer dans les hauts fourneaux et les installations d'agglomération de la Communauté a augmenté de 2,3% en passant de 121,3 millions de tonnes en 1964 à 124,1 millions de tonnes en 1965. La part du minerai de fer traité dans les installations d'agglomération augmente assez rapidement et a atteint 56% en 1965 contre 51,6% en 1964.

Les importations de la Communauté en provenance de pays tiers ont augmenté de 6 millions de tonnes en passant de

47,7 millions de tonnes en 1964 à 53,7 millions de tonnes en 1965. La part des minerais importés dans la consommation de minerais de la Communauté est passée à environ 41% en 1965, contre 37% l'année précédente.

La production de minerai de fer indigène au Royaume-Uni a totalisé, en 1965, 15 662 000 tonnes contre 16 280 000 tonnes en 1964. La consommation a atteint au total 15,7 millions de tonnes, soit un demi-million de tonnes de moins qu'en 1964. En revanche, la consommation de minerai importé (y compris celle de minerais oxydants) s'est accrue jusqu'au niveau record de 18,23 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 640 000 tonnes par rapport à 1964.

La diminution de la consommation de minerai indigène au moment où la production de fonte augmentait dans l'ensemble est imputable en partie au fait que la production de fonte des usines utilisant du minerai indigène a diminué, mais aussi au fait que les usines traitant une charge mixte composée de minerai indigène et de minerai importé ont réduit la proportion de minerai indigène employé. Cette dernière tendance reflète la compétitivité accrue du minerai importé.

Les tableaux suivants montrent l'évolution de la production de minerai indigène, des importations de minerai de fer et de la consommation de minerai de fer dans la Communauté et au Royaume-Uni pour les années 1956—1965.

Extraction de minerai de fer 1956—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1956	80 675	16 506
1957	87 435	17 173
1958	87 060	14 572
1959	88 356	15 108
1960	95 869	17 362
1961	95 899	16 783
1962	92 331	15 522
1963	80 169	15 151
1964	81 399	16 280
1965	78 747	15 662

Importations de minerai de fer 1956—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1956	22 840	14 560
1957	24 791	16 167
1958	23 758	13 105
1959	22 668	13 564
1960	34 192	18 257
1961	34 781	15 206
1962	32 950	13 104
1963	36 556	14 553 ⁽¹⁾
1964	47 695	18 897 ⁽¹⁾
1965	53 717	19 175

⁽¹⁾ Chiffres révisés.

Consommation de minerai de fer 1956—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total ⁽¹⁾	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total ⁽¹⁾
1956	80 024	14 995	95 019	20 062	9 094	29 156
1957	82 610	17 639	100 249	20 491	10 821	31 312
1958	77 005	20 453	97 458	16 349	10 691	27 040
1959	79 136	25 323	104 459	13 362	13 024	26 386
1960	84 892	33 530	118 422	15 271	16 953	32 224
1961	80 310	39 605	119 915	13 390	17 005	30 395
1962	69 134	46 839	115 973	9 698	18 045	27 743
1963	56 851	53 676	110 527	8 429	20 355	28 784
1964	58 711	62 619	121 330	9 274	23 314	32 588
1965	54 551	69 519	124 070	8 444	24 274	32 718

⁽¹⁾ Non compris un faible tonnage destiné aux aciéries.

6. PRODUITS FINIS LAMINÉS (PRODUITS DU TRAITÉ)

La production de produits finis laminés de la Communauté a atteint 60,4 millions de tonnes en 1965 contre 58,6 millions de tonnes en 1964, soit une augmentation de 3,1%. La part des produits plats dans la production totale de produits finis s'est maintenue en 1965 au même taux qu'en 1964, à savoir 48,9%. La part du fil machine est passée de 10,9% en 1964 à 11,2% en 1965, alors que celle des laminés marchands est tombée de 26,3% en 1964 à 25,9% en 1965.

Le volume des commandes nouvelles de toutes provenances notées en 1965 par la sidérurgie de la Communauté, à savoir 59,2 millions de tonnes, a été légèrement inférieur à celui de 1964 qui avait atteint 59,3 millions de tonnes. Cependant, les commandes en provenance des pays de la Communauté n'atteignaient que 45,6 millions de tonnes en 1965, contre 48,2 millions de tonnes en 1964. A l'exportation vers les pays tiers, les commandes se sont élevées à 13,6 millions de tonnes en 1965 contre 11,2 millions de tonnes en 1964 et 9,7 millions de tonnes en 1963.

La production britannique de produits finis en acier, couverts par le traité de la C.E.C.A., a totalisé 20 218 000 tonnes en 1965, soit 3% de plus qu'au cours de l'année précédente. Par rapport à 1964 on note une augmentation particulièrement importante de livraisons de ronds à béton et de profilés lourds; les livraisons n'ont diminué que pour les tôles et les bandes laminées à chaud.

Les exportations britanniques de produits du traité ont atteint, en 1965, 2,96 millions de tonnes de produits finis contre 2,9 millions de tonnes en 1964. Les exportations de produits laminés à façon (comprises dans ces chiffres) ont totalisé 145 000 tonnes en 1964, mais elles ont été négligeables en 1965.

Les importations britanniques de produits du traité sont tombées en 1965 à 497 000 tonnes, soit une diminution de 68% par rapport à 1964. L'analyse par produits révèle que les importations d'acier brut et de demi-produits, ainsi que de coils pour relaminage, qui avaient été considérables en 1964 par suite des circonstances particulières de la première moitié de l'année, sont tombées à des quantités négligeables en 1965. Les importations de tôles minces en 1965 ont été également très inférieures aux chiffres anormalement élevés de l'année précédente.

7. PROGRÈS TECHNIQUES

a) *Dans la Communauté*

Le progrès technique dans la Communauté en 1965 peut être mis en évidence par l'effet suivant:

La préparation du lit de fusion s'affirme de plus en plus ainsi que l'emploi de sinter et de pellets dans la charge des hauts fourneaux. La production de sinter a rejoint les 69 millions de tonnes en 1965, elle était seulement d'environ 16 millions de tonnes en 1952.

Les pellets qui en général sont produits à la mine sont de plus en plus, eux aussi, employés dans la production de fonte.

En 1965, deux nouvelles installations de hauts fourneaux ont été achevées dont les diamètres de creuset sont respectivement de 7,50 et 9,00 m.

En ce qui concerne la production d'acier, les procédés d'élaboration à l'oxygène ont pris de plus en plus d'envergure et en 1965 ont été responsables pour environ 20% de la production totale d'acier.

Bien que la coulée continue ait réalisé des progrès techniques et économiques et que ses avantages soient dans certains cas incontestables, des usines de la Communauté avec une forte production d'acier brut ont jusqu'ici préféré installer des trains degrossisseurs.

Dans la Communauté, dans le domaine de la recherche technique appliquée, on a obtenu des résultats techniques encourageants dans l'étude du grillage magnétisant du minerai de la Lorraine. Il reste à étudier les possibilités d'application industrielle.

Suite à l'achèvement des recherches d'automatisation de la bande d'agglomération on est arrivé à un processus simple de marche automatisée de la bande.

Sur le haut fourneau expérimental de Liège, qui a été transformé et ramené à une section ronde, se poursuivent les études systématiques de la production de fonte à partir de minerais riches.

Pour la production d'acier les recherches se poursuivent sur le procédé d'affinage continu de la fonte à l'aide de l'oxygène.

Dans le secteur des laminés la première phase des travaux de recherches sur l'automatisation est terminée en dégageant des résultats encourageants. Les travaux se poursuivent activement.

Les recherches sur l'utilisation de l'acier sont en démarrage, en particulier, les travaux sur la tenue au feu des constructions métalliques. D'excellentes liaisons sont prises avec les instances britanniques poursuivant le même but, et aussi, depuis peu de temps, avec la sidérurgie américaine.

La Suède et le Japon, de leur côté, ont manifesté de l'intérêt pour ces recherches.

b) *Au Royaume-Uni*

Le développement de l'équipement de recherche de l'industrie sidérurgique s'est poursuivi en 1965 avec la construction de nouveaux laboratoires pour la British Iron and Steel Research Association et pour des sociétés privées. De nouvelles techniques sont en cours de mise au point en matière de production d'acier et de coulée continue. Le procédé F.O.S. (fuel, oxygène et ferraille) a atteint maintenant le point où l'on envisage des essais à l'échelle industrielle dans les usines de l'un des grands producteurs de la sidérurgie. Les travaux expérimentaux d'affinage de la fonte avec pulvérisation de fuel ont aussi atteint maintenant le stade des essais à grande échelle dans une usine. L'affinage avec électro-laitier, destiné à la production d'acier particulièrement pur, fonctionne maintenant à l'échelle industrielle dans une usine et un certain nombre d'autres producteurs étudient ce procédé. La production de billettes par le procédé de la coulée continue donne maintenant des quantités appréciables laminées avec succès.

Des efforts considérables sont entrepris en vue de mettre au point des aciers à caractéristiques nouvelles ou améliorées, tels que les aciers inoxydables à haute résistance et les aciers de construction mis au point au cours de ces dernières années. Les aciers perlitiques, qui sont aussi des aciers de construction à haute résistance, ont maintenant été ajoutés à cette série. Ces aciers perlitiques combinent la ténacité à la soudabilité, ce qui représente un avantage certain dans les conditions difficiles que l'on peut rencontrer sur les chantiers de construction.

Une attention accrue a été portée, au cours de l'année, aux méthodes de mesure et d'analyse rapide. Les recherches se poursuivant dans le domaine de l'automatisation de la production de fonte et d'acier, il est de plus en plus évident que les mesures, même les plus simples, telles que la pesée, doivent être faites avec une précision plus grande et plus régulière qu'il n'est possible à l'heure actuelle. Les problèmes que cela pose et les solutions possibles ont fait l'objet de discussions.

Les recherches sur les problèmes de corrosion de l'acier ont été intensifiées au cours de l'année. Des études précédentes avaient montré que, même lorsque les aciers de construction avaient été traités par pulvérisation d'un revêtement métallique protecteur et avaient reçu ensuite une couche d'apprêt, ils étaient encore, dans certaines circonstances, sujets à la corrosion s'ils étaient exposés aux intempéries avant de recevoir la couche de peinture définitive. Les conditions dans lesquelles l'acier ainsi traité peut être exposé en toute sécurité aux intempéries avant la dernière couche de peinture ont maintenant été clarifiées; cette information permettra de donner plus de souplesse à la planification et à l'exécution des travaux de construction.

Les travaux ont également été poursuivis au Royaume-Uni en ce qui concerne de nombreux autres développements techniques dans les domaines du revêtement de l'acier, du traitement du laitier, des fours à réchauffer améliorés, de la technologie du laminage et dans l'étude de la productivité dans toute l'industrie sidérurgique.

Charbon

Le tableau ci-contre montre l'évolution du volume de la production charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté de 1958 à 1965.

La production de houille dans la Communauté a diminué, en 1965, de plus de 10 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, et n'a pas dépassé 218 millions de tonnes. La plus grosse part de la réduction se retrouve en république fédérale d'Allemagne — plus de 7 millions de tonnes — mais la contraction en Belgique et en France est de l'ordre d'un million et demi de tonnes pour chaque pays.

Le rendement au fond s'est accru par rapport à 1964 de 2,8% dans la Communauté, pour atteindre 2 461 kg. Cet accroissement n'est pas uniforme; tandis que le rendement stagne en France, il a augmenté de 2% aux Pays-Bas, 4,7% en République fédérale et 6,3% en Belgique.

La main-d'oeuvre au fond a diminué très considérablement; la moyenne annuelle de 1965 a été de 413 600 hommes, en recul de 20 800 hommes, soit près de 5%. Le mouvement est particulièrement rapide en Belgique, près de 8%.

Au Royaume-Uni la production charbonnière a diminué en 1965 de 6,2 millions de tonnes (3,2%). La production des

**Production de charbon dans la Communauté et au Royaume-Uni
pendant la période 1958—1965**

(en millions de tonnes métriques)

Année	Communauté						Royaume-Uni (*)		
	Allemagne (R.F.) Sarre comprise	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté	Mines souterraines	Mines à ciel ouvert	Total
1958	149,0	27,1	57,7	0,7	11,9	246,4	204,7	14,6	219,3
1959	141,8	22,8	57,6	0,7	12,0	234,9	198,4	11,0	209,4
1960	142,3	22,5	56,0	0,7	12,5	233,9	189,0	7,7	196,7
1961	142,7	21,5	52,4	0,7	12,6	230,0	184,8	8,7	193,5
1962	141,1	21,2	52,4	0,7	11,6	227,0	192,4	8,2	200,6
1963	142,1	21,4	47,8	0,6	11,5	223,4	192,7	6,2	198,9
1964	142,2	21,3	53,0	0,5	11,5	228,5	189,8	6,9	196,7
1965	135,1	19,8	51,4	0,4	11,4	218,0	183,1	7,4	190,5

(*) 52 semaines.

mines souterraines a fléchi de 6,7 millions de tonnes, celle des mines à ciel ouvert s'est accrue d'un demi-million de tonnes. La moyenne de l'effectif total a diminué de 32 000 personnes (dont 12 000 ouvriers à front de taille) mais ceci résulte surtout des progrès de la mécanisation; le rendement global par homme et par poste s'est accru de 4,5%. Les pertes de production dues à des conflits du travail ont été un peu supérieures à 1,29 million de tonnes, ce qui représente une diminution de 0,06 million de tonnes par rapport à 1964.

Les livraisons de charbon sur le marché intérieur dans la Communauté ont diminué, en 1965, de 13,5 millions de tonnes, soit 5,5% par rapport à 1964. Elles ne s'élèvent plus qu'à 238,2 millions de tonnes.

Les livraisons aux cokeries, qui se sont élevées à 97,8 millions de tonnes, ont dépassé d'un demi-million de tonnes les chiffres de 1964. L'activité des cokeries est de plus en plus liée à celle de l'industrie sidérurgique, qui absorbe maintenant les deux tiers de sa production de coke. En 1965, la pro-

duction de fonte dans la Communauté a augmenté de 4%, mais la mise au mille de coke dans les hauts fourneaux est descendue à 700 kg, soit une régression d'un peu plus de 4%.

Les centrales thermiques — publiques et minières — ont absorbé 55,6 millions de tonnes, soit une réduction de 3,9 millions de tonnes ou 6,6% sur l'année précédente. Ce mouvement de recul, contraire à la tendance générale connue, peut s'expliquer par le jeu de l'hydraulicité, qui fut particulièrement faible en 1964 et très forte durant la deuxième partie de 1965. Par ailleurs, le caractère polyvalent d'une grande partie de l'équipement des centrales de la Communauté, contrairement à la structure existant au Royaume-Uni, favorise une expansion plus rapide de l'utilisation des produits pétroliers.

Les livraisons de houille et agglomérés de houille au secteur «foyers domestiques» ne se sont élevées qu'à 33,1 millions de tonnes en 1965, contre 38 millions de tonnes en 1964. Du point de vue climatique, l'année 1965 peut être considérée comme presque normale, avec un écart par rapport à la température moyenne de -0,5°. Un recul aussi prononcé des livraisons est dû en partie à un déstockage important de la part des consommateurs en début d'année. Ce marché, en outre, est de plus en plus vulnérable pour les combustibles solides, du fait, pour certaines catégories d'entre eux, de différences de prix à l'avantage des hydrocarbures. On note toutefois une grande fermeté pour le marché des classés d'anhracites de qualité, malgré leurs prix élevés de vente. Ceci n'est valable que pour autant que le gaz naturel n'est pas encore arrivé sur le marché. Dans certaines régions de la Communauté, en effet, le gaz naturel a déjà déclassé les anhracites, et le mouvement ne peut que s'amplifier.

Dans tous les autres secteurs, on enregistre une réduction marquée, pour les industries diverses de l'ordre de 13%, mais pour les chemins de fer et les usines à gaz de 20 à 25% d'une année sur l'autre.

Abstraction faite des importations destinées aux troupes américaines stationnées en république fédérale d'Allemagne, environ 1 million de tonnes, les importations de houille et d'agglomérés se sont élevées en 1965 à 27,5 millions de tonnes, en réduction de 3,5 millions de tonnes sur l'année précédente; cette réduction est donc loin de correspondre à la contraction de la demande intérieure. Les importations en provenance du Royaume-Uni sont revenues à 2,6 millions de tonnes, au lieu de 4,1 millions en 1964.

Le bilan charbonnier de la Communauté s'est traduit en 1965 par un stockage de houille à la production de 10 millions de tonnes, portant le montant total des stocks en fin d'année à 25,4 millions de tonnes. A ce chiffre, il faut ajouter près d'un million de tonnes retirées du carreau des mines, en République fédérale, pour être déplacées près des centres de consommation.

Au Royaume-Uni la consommation intérieure de charbon a été en 1965 de 187,5 millions de tonnes, soit une diminution de 1,4% par rapport à 1964. La température moyenne a été légèrement plus froide qu'en 1964. Si elle avait été aussi élevée, la réduction de la consommation intérieure eût pu atteindre 2,3%. Les centrales électriques sont le seul secteur important dans lequel on a enregistré une augmentation substantielle de la consommation de charbon: près de 2 millions de tonnes de plus qu'en 1964. La consommation des fours à coke s'est légèrement accrue (0,8%), atteignant 26 millions de tonnes, principalement à cause du haut niveau d'activité qui s'est maintenu dans l'industrie sidérurgique. La consommation des chemins de fer a continué à diminuer, fléchissant de 3,9 à 2,9 millions de tonnes, soit une diminution de 26,9%. En dépit du fait que la température a été plus froide, la demande de charbon du secteur domestique a été légèrement inférieure à celle de 1964 et les ventes aux foyers domestiques ont diminué de 0,7 million de tonnes. L'industrie gazière se tourne de plus en plus vers les raffineries de pétrole et le gaz naturel pour ses approvisionnements en gaz de ville (1965 a été la première année où les importations de gaz naturel d'Afrique du Nord aient joué à plein) et sa consommation de charbon diminue malgré une demande accrue de gaz de ville. En 1965, l'industrie gazière a consommé 2,2 millions de tonnes de charbon de moins qu'en 1964. La consommation charbonnière de l'industrie diminue également avec les progrès réalisés dans l'emploi de produits pétroliers. La consommation des houillères a également continué à se réduire en 1965.

Les exportations de charbon et d'agglomérés ont fléchi de 2 128 000 tonnes pour atteindre 3 888 000 tonnes. Les ventes à la Communauté ont diminué d'environ 34% et sont ainsi descendues à 2 570 000 tonnes en 1965. Les exportations d'antracite sont tombées de 1 699 000 tonnes à 1 206 000 tonnes. Il n'y a pas eu d'importations dans le Royaume-Uni en 1965.

En 1965, les «stocks distribués» sont tombés à 16,8 millions de tonnes et les «stocks non distribués» ont augmenté pour atteindre 21,8 millions de tonnes.

Livraisons de houille par secteur 1964—1965

(en milliers de tonnes métriques)

	Royaume-Uni				Communauté			
	1964	1965	Différence en t	Différence en %	1964	1965	Différence en t	Différence en %
	Cokeries	27 812	27 203	- 609	-2,2	97 284	97 799	+ 515
Centrales publiques	68 768 ⁽²⁾	69 460 ⁽²⁾	+ 692	+1,0	34 213	34 379	+ 166	+ 0,5
Centrales minières	inclus dans les houillères — voir note (4)				25 339	21 254	- 4 085	-16,1
Foyers domestiques	29 970 ⁽³⁾	29 185 ⁽³⁾	- 785	-2,6	24 233	21 857	- 2 376	- 9,8
Industries diverses	51 431 ⁽⁴⁾	48 127 ⁽⁴⁾	-3 304	-6,4	28 979	25 306	- 3 673	-12,7
Autres secteurs et divers (1)	11 727 ⁽⁵⁾	11 523 ⁽⁵⁾	- 204	-1,7	41 710	37 634	- 4 076	- 8,2
Total des livraisons	189 708	185 498	-4 210	-2,2	251 758	238 229	-13 529	- 5,4

(1) Pour la Communauté, y compris les livraisons aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Les centrales électriques du réseau public ainsi que des chemins de fer et autres transports publics.

(3) Inclus les livraisons au personnel

(4) Inclus les livraisons:

aux usines à gaz

aux houillères

(5) Inclus les livraisons de houille à l'Irlande du Nord à l'exception des centrales publiques.

4,401	4,229	- 172	- 3,9
20,349	17,965	-2,384	-11,7
3,722	3,488	- 234	- 6,3

Bilan houille 1958—1965

(en millions de tonnes métriques)

	1958		1959		1960		1961		1962		1963		1964		1965	
	Communauté	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽²⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni
1. Production de charbon	246,4	219,3	234,9	209,4	233,9	196,7	230,0	193,5	227,0	200,6	223,4	198,9	228,5	196,7	218,0	190,5
2. Mises (+) ou reprises (-) aux stocks sur le carreau	+17,3	+11,3	+6,7	+16,3	-3,5	-6,6	-2,8	-7,9	-8,2	+4,0	-5,8	-5,8	+6,0	+0,8	+10,0	+1,1
3. Importations	31,8	0,8	19,3	0,1	17,8	—	18,9	—	23,6	—	34,0	—	31,0	—	29,0	—
4. Exportations (*)	3,9	5,2	4,1	4,7	3,6	5,7	3,6	5,8	4,7	4,9	3,4	7,7	2,8	6,0	2,2	3,8
5. Correction pour bas- produits	0,5	0,5	0,5	0,7	0,4	1,1	0,7	1,5	0,8	2,0	1,1	1,5	1,0	1,3	1,0	1,1
6. Écoulement sur le mar- ché intérieur (1—2 + 3 —4 + 5)	257,5	204,2	243,9	189,2	252,0	198,7	248,2	197,1	254,9	193,7	260,9	198,5	251,7	191,2	235,8	186,7

(1) Compte tenu des importations destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Pour le Royaume-Uni: y compris le charbon de soufre et les agglomérés.

Exportation de houille et d'agglomérés 1958—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Pays de destination	1958		1959		1960		1961		1962		1963		1964		1965	
	Royaume-Uni ⁽¹⁾		Communauté		Royaume-Uni ⁽¹⁾		Communauté		Royaume-Uni ⁽¹⁾		Communauté		Royaume-Uni ⁽¹⁾		Communauté	
	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾	Communauté	Royaume-Uni ⁽¹⁾
Allemagne (R.F.)	—	208	—	196	—	421	—	568	—	443	—	600	—	642	—	543
Belgique - Luxembourg	—	360	—	319	—	210	—	286	—	340	—	897	—	632	—	230
France	—	567	—	279	—	223	—	448	—	825	—	2 172	—	1 003	—	831
Italie	—	37	—	107	—	136	—	126	—	126	—	147	—	71	—	10
Pays-Bas	—	548	—	369	—	916	—	1 222	—	1 320	—	1 908	—	1 523	—	956
<i>Total Communauté</i>	—	1 720	—	1 270	—	1 906	—	2 650	—	3 054	—	5 724	—	3 871	—	2 570
Royaume-Uni	694	—	93	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays scandinaves	248	1 182	353	1 303	386	1 930	487	1 653	698	981	273	1 224	136	1 077	142	730
Autriche	784	—	836	—	1 035	—	979	—	1 052	—	979	—	841	—	837	—
Suisse	1 052	—	1 183	3	1 414	7	1 325	5	1 366	29	1 237	1	889	1	660	2
Autres pays	1 166	1 306	1 716	1 095	857	1 477	857	1 439	1 674	825	989	1 190	997	1 067	519	586
<i>Total</i>	3 944	4 208	4 181	3 671	3 692	5 320	3 648	5 747	4 790	4 889	3 478	8 139	2 863	6 016	2 162	3 888
Soutès	—	854	—	644	—	322	—	112	—	54	—	—	—	—	—	—
<i>Total général</i>	3 944	5 062	4 181	4 315	3 692	5 643	3 648	5 859	4 790	4 943	3 478	8 139	2 863	6 016	2 162	3 888

(1) Source: «Trade and Navigation Accounts».

Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté pour les importations et exportations ne concordent pas tout à fait, en raison principalement du décalage entre les envois et les réceptions.

Importation de houille et d'agglomérés 1958—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Provenance	1958		1959		1960		1961		1962		1963		1964		1965	
	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾
Allemagne (R.F.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Belgique	—	661	—	119	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
France	—	52	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
<i>Total des importations de la Communauté</i>	—	713	—	119	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Royaume-Uni	1 746	—	1 313	—	1 788	—	2 582	—	3 178	—	5 767	—	4 137	—	2 614	—
États-Unis	25 820	92	4 102	—	12 386	—	11 734	—	14 291	—	20 251	—	20 461	—	19 379	—
Pologne	2 574	—	1 948	—	1 703	—	1 778	—	1 840	—	1 761	—	1 613	—	1 756	—
Autres pays	1 817	1	1 952	—	1 924	—	2 559	—	3 320	—	5 332	—	4 841	—	3 758	—
<i>Total général</i>	31 957	806	9 315	—	17 802	—	18 653	—	22 629	—	33 111	—	31 052	—	27 507	—

(¹) Non compris les importations destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(²) Source: Trade and Navigation Accounts.

Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté pour les importations et exportations ne concordent pas tout à fait, en raison principalement du décalage entre les envois et les réceptions.

Coke

Le tableau suivant donne l'évolution de la production de coke dans les cokeries et dans les usines à gaz.

Production de coke 1958—1965

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Cokeries		Usines à gaz	
	Communauté	Royaume-Uni (1)	Communauté	Royaume-Uni (1)
1958	74 431	18 726 (2)	7 711	11 319 (2)
1959	70 187	17 276 (2)	7 291	10 129 (2)
1960	73 929	19 050 (2)	7 070	9 974 (2)
1961	73 447	18 066 (2)	6 421	9 977 (2)
1962	72 144	15 785 (2)	6 192	9 885 (2)
1963	71 074	15 734 (2)	5 954	9 874 (2)
1964	73 803	17 127 (2)	5 625	8 942 (2)
1965	74 022	17 346 (2)	4 667	7 893 (2)

(1) Grésillon non compris.

(2) 52 semaines.

Indépendamment de la consommation de l'industrie sidérurgique en légère régression (49,2 millions de tonnes au lieu de 49,5 millions de tonnes), le secteur «foyers domestiques» offre au coke un débouché important en république fédérale d'Allemagne, mais, au contraire de la houille, les possibilités d'écoulement se sont quelque peu améliorées de 1964 à 1965: 10 millions de tonnes environ au lieu de 9,7. Le troisième consommateur par ordre d'importance est le secteur «industries diverses», mais on observe ici une réduction de 7,5 millions de tonnes à 7,1 millions de tonnes environ.

Ces circonstances ont conduit à une production de coke de four de 74 millions de tonnes, similaire à celle de l'année précédente.

Par suite des modifications structurelles apportées dans l'approvisionnement en gaz, le mouvement de disparition des usines à gaz se poursuit, avec pour conséquence une réduction de la production de coke de gaz.

Au Royaume-Uni, avec 25,2 millions de tonnes, le total de la production de coke a été inférieur de 0,8 million à celui de 1964. La production des fours à coke a dépassé de 0,2 million de tonnes celle de 1964, mais la production de coke des usines à gaz a diminué de 1 million de tonnes. Avec 1,6 million de tonnes, les stocks de coke de gaz ont diminué de 0,6 million de tonnes et ceux de coke de four ont diminué de 0,4 million de tonnes, revenant ainsi à 1,4 million de tonnes. La consommation de coke de four dans les hauts fourneaux et fonderies a augmenté en 1965, atteignant le niveau de 13 millions de tonnes.

Les exportations de coke et de grésillon, en 1965, se sont élevées à 1 million de tonnes, ce qui représente une réduction d'environ 0,5 million de tonnes par rapport à 1964.

IV — ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Lors de ses réunions du 5 mars et du 17 décembre 1965, le Conseil d'association a passé en revue les activités de ses trois comités permanents, constitués lors de la première réunion du Conseil, le 17 novembre 1955. Les attributions des comités sont définies dans le premier rapport annuel du Conseil.

Comité des relations commerciales

Le comité s'est réuni trois fois en 1965: le 1^{er} février, le 4 mars et le 26 novembre.

A la 18^e réunion du comité qui s'est tenue le 1^{er} février, la délégation de la Haute Autorité a réitéré ses vues (1) sur l'imposition et sur les effets de la taxe temporaire frappant les importations d'acier et, se référant aux obligations découlant de l'article 3 de l'Accord sur les relations commerciales de 1957, elle a insisté pour obtenir le remboursement des sommes perçues sur ces importations pendant les trente premiers jours de l'application de ladite taxe. La délégation britannique, se référant à l'aide-mémoire du Royaume-Uni du 8 décembre 1964, a exposé à nouveau pourquoi le gouvernement britannique considérait qu'il ne lui était pas possible de pratiquer une discrimination en faveur d'un partenaire commercial quel qu'il fût. La délégation de la Haute Autorité a déclaré ne pouvoir accepter l'argument de la discrimination et souligné la réciprocité des obligations existant entre les partenaires de l'association.

En ce qui concerne l'incidence sur les échanges de la taxe frappant les importations, il a été convenu qu'un groupe de travail mixte étudierait la question et ferait un rapport au comité. La délégation britannique a ensuite exposé les grandes lignes des diverses mesures complémentaires de la taxe sur les importations, qui avaient été prises pour faire face au problème de la balance des paiements, et a expliqué les éléments pris pour base du calcul du système de ristourne à l'exportation.

Le groupe de travail mixte a indiqué que la Haute Autorité estimait que les effets de la taxe frappant les importations sur les exportations directes d'acier et sur les échanges de produits contenant de l'acier, ainsi que les détournements d'exportations de pays tiers qui en résulteraient aboutiraient à réduire la demande d'acier produit dans la Communauté

(1) Ainsi qu'il a été exposé lors de la 17^e réunion du 30 octobre et dans un aide-mémoire présenté le 6 novembre 1964.

en 1965 d'une quantité équivalant à 600 000 tonnes d'acier brut; le Royaume-Uni, pour sa part, estimait que cette demande serait réduite d'environ 415 000 tonnes. Le comité décida le 4 mars de soumettre au Conseil le rapport du groupe de travail en même temps que son propre rapport. La délégation britannique donna ensuite au comité d'autres explications sur le système de ristourne à l'exportation et il fut convenu que la Haute Autorité enverrait un représentant à Londres pour des discussions plus approfondies à ce sujet. Celles-ci eurent lieu le 25 mai.

Dans un aide-mémoire du 3 juin faisant suite à un document similaire du 12 janvier, la Haute Autorité contesta le bien-fondé du point de vue britannique en l'espèce, pour ce qui est de la discrimination entre partenaires commerciaux. La question fut discutée plus avant lors de la visite au Royaume-Uni du président de la Haute Autorité du 23 au 25 juin 1965.

Le 27 avril, la taxe fut réduite d'un tiers, ce qui la ramenait à 10⁰/. Lors de la 20^e réunion du comité, le 26 novembre, la délégation de la Haute Autorité, tout en reconnaissant que l'incidence de la taxe à l'importation sur le volume des échanges de produits sidérurgiques entre la Communauté et le Royaume-Uni avait été moins grave qu'elle-même ou la délégation britannique l'avait prévu au sein du groupe de travail, insista sur les pertes financières subies par les exportateurs de la Communauté qui avaient pris à leur charge tout ou partie de la taxe sur les importations et souligna les risques de désorganisation grave des échanges dans certaines catégories de produits sidérurgiques. La délégation britannique souligna que la taxe avait été réduite dans l'intervalle et que le gouvernement britannique était décidé à la supprimer dès que la balance des paiements le permettra ⁽¹⁾. Par la suite, lors de la réunion du Conseil d'association du 17 décembre, la délégation du Royaume-Uni entreprit d'examiner une proposition de la Haute Autorité — présentée en premier lieu pendant la visite du président de la Haute Autorité à Londres en juin — et selon laquelle la taxe devrait être supprimée en ce qui concerne les importations en provenance de la Communauté européenne du charbon et de l'acier trente jours avant la suppression générale de cette taxe, bien que la délégation insistât sur le fait que le gouvernement britannique devait aussi tenir compte des réclamations de ses autres partenaires commerciaux.

Lors de la 20^e réunion du comité, la délégation britannique exprima des doutes sérieux quant à la possibilité de dif-

⁽¹⁾ Le 3 mai 1966, il fut annoncé que la taxe ne serait pas maintenue au delà du mois de novembre 1966.

férer la négociation Kennedy et insista sur l'importance, pour la Communauté, d'être en mesure, au plus tard pour Pâques 1966, d'activer ces négociations sur un large front. La délégation de la Haute Autorité, partageant le souhait de la délégation britannique de voir les conversations de Genève reprendre bientôt, souligna qu'elle avait un mandat et était en mesure de poursuivre les pourparlers.

Au cours d'un échange de vues sur les mesures prises par la C.E.C.A. en matière de tarifs douaniers, la Haute Autorité expliqua pourquoi la Communauté maintenait après le 31 décembre 1965 un droit spécifique de 7 dollars par tonne de fonte de moulage imposé à l'origine par la recommandation n° 2—64 et déclara que des consultations avaient lieu avec le Royaume-Uni à ce sujet, en application des accords de 1954 (a) et 1957 (b) et en relation avec l'article XIX du G.A.T.T. (c). La délégation britannique estima que, plus de 40% des importations de la Communauté provenant de pays non membres du G.A.T.T., il serait préférable d'agir contre celles-ci plutôt que d'imposer des droits aux partenaires du G.A.T.T. La Haute Autorité souligna que des mesures spécifiques complémentaires resteraient en vigueur contre les importations à bas prix en provenance de pays à commerce d'État et que, de toute manière, l'ensemble des règles applicables tant aux importations d'acier qu'à celles de fonte feraient l'objet d'un examen général entre les gouvernements membres et la Haute Autorité au milieu de l'année 1966.

Après avoir souligné l'accroissement de la production dans la Communauté, la délégation britannique demanda quand les augmentations temporaires de droits sur le fer et l'acier imposées par la recommandation n° 1—64 seraient supprimées. La Haute Autorité répondit que, bien que la production fût satisfaisante, le bas niveau des prix causait toujours des préoccupations considérables et qu'elle ne considérerait pas qu'il fût possible de réduire le niveau des droits dans la situation actuelle.

Comité de l'acier

Le comité de l'acier s'est réuni trois fois au cours de 1965: le 26 janvier à Londres, le 9 juillet à Luxembourg et de nouveau à Londres le 12 novembre.

(a) N° de repère 9346.

(b) Série des traités, n° 26 (1959), n° de repère 693.

(c) N° de repère 9413.

Le comité a poursuivi ses examens réguliers de la situation du marché de l'acier dans la Communauté et au Royaume-Uni. Pour l'ensemble de 1965, la production et la consommation d'acier ont atteint dans les deux zones de nouveaux records; au Royaume-Uni, néanmoins, le taux de la consommation a diminué au cours de l'année et, pendant le dernier trimestre, la production également a marqué une tendance à la baisse. Les mouvements des stocks dans les deux zones ont présenté dans une large mesure des tendances similaires. Au Royaume-Uni les stocks ont continué de s'accroître durant les trois premiers trimestres, bien qu'à un rythme progressivement ralenti, puis ils ont baissé au cours du 4^e trimestre. Dans la Communauté, le renversement de la tendance s'est produit plus tôt et on a enregistré une baisse considérable des stocks au cours du 4^e trimestre; néanmoins, le haut niveau des stocks par rapport à la consommation d'acier a encore été un sujet de préoccupation pour la Haute Autorité. Aucune difficulté n'a été rencontrée au cours de l'année en ce qui concerne l'approvisionnement dans les principales matières premières; au Royaume-Uni comme dans la Communauté, la proportion de minerais importés a continué d'augmenter tandis que celle de minerais indigènes a continué à diminuer. Dans les deux zones, le maintien du haut niveau de la production sidérurgique a entraîné celui de l'interdiction d'exporter la plupart des sortes de ferrailles.

Les exportations d'acier de la Communauté et du Royaume-Uni ont également atteint des niveaux record en 1965, en partie à cause du stimulant causé par la menace de grève dans la sidérurgie américaine; toutefois, les prix ont généralement été faibles, bien qu'ils aient eu tendance à s'améliorer légèrement vers la fin de l'année. Les importations d'acier, tant au Royaume-Uni que dans la Communauté, ont beaucoup diminué par rapport à 1964. Sur le marché intérieur de la Communauté, le niveau des prix a été préoccupant durant l'année 1965 et l'on a noté des alignements considérables de prix sur les barèmes publiés les plus bas. Au Royaume-Uni, à part un relèvement de 1% environ des prix maxima de l'acier en avril, les prix sont demeurés relativement stables.

Outre son examen du marché de l'acier dans les deux zones, le comité a poursuivi au cours de 1965 diverses autres études dans le cadre général du programme de travail autorisé par le Conseil d'association en septembre 1963. Il a examiné une étude de la Haute Autorité sur la situation du marché mondial de l'acier, d'où il ressortait que la production sidérurgique mondiale était passée d'environ 200 millions de tonnes en 1950 à 400 millions de tonnes en 1960 et qu'en 1970 elle pourrait atteindre 600 millions de tonnes, capacité qui proba-

blement sera supérieure à la demande potentielle. Le comité ne perd pas de vue cette importante question.

Au cours de l'examen de différents autres aspects de la demande à long terme et de l'évolution des industries sidérurgiques des deux zones, le comité a discuté des estimations pour 1970 sur la base des prévisions pour l'acier empruntées au plan national britannique et aux premières conclusions des objectifs généraux (Acier) de la Haute Autorité pour 1970. Il est parvenu à la conclusion que, tant au Royaume-Uni que dans la Communauté, la capacité suffirait à satisfaire la demande probable. Le comité a également examiné une étude de la Haute Autorité traitant des perspectives à moyen terme en ce qui concerne l'approvisionnement en minerai de fer. Les conclusions auxquelles il est parvenu sont qu'il est improbable que des problèmes d'approvisionnement se posent d'ici à 1970 ou même 1972-1975, périodes ayant fait l'objet de l'étude. Toutefois, les résultats dépendant de facteurs qui pourraient changer, on a estimé souhaitable que le comité réexamine la situation de temps à autre.

Parmi d'autres sujets, le comité a discuté des tendances de la consommation d'acier (sous ce rapport il a été entièrement informé des résultats du second congrès de l'acier organisé par la Haute Autorité sur le thème des «Progrès dans la transformation de l'acier» qui s'est tenu à Luxembourg en octobre 1965); recherche technique, méthodes de calcul des taux d'utilisation des capacités, recueil d'informations sur les stocks du négoce et des utilisateurs, progrès réalisés dans la mise au point de normes uniformes pour les produits sidérurgiques.

Le groupe de travail spécial du comité sur la structure des prix de l'acier, qui étudie par comparaison les prix et les coûts, les charges fiscales et autres questions financières, a poursuivi durant l'année ses échanges de vues réguliers sur ces questions. Le groupe de travail spécial sur les problèmes sociaux, créé vers la fin de 1964, a progressé dans son étude des effets des changements techniques sur la qualification et les effectifs employés dans la sidérurgie.

Comité du charbon

Le comité du charbon s'est réuni deux fois au cours de l'année 1965: le 5 mars à Londres et le 18 novembre à Luxembourg. A son ordre du jour figurait l'examen de la situation charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté, compte tenu:

- 1) des perspectives dans les industries de l'électricité,
- 2) de l'évolution technique dans l'exploitation minière, le transport, la manutention et l'utilisation du charbon,

- 3) des régimes de sécurité sociale et leur mode de financement,
- 4) de l'évolution en matière d'énergie.

La situation charbonnière en 1965 a été marquée, au Royaume-Uni, par un été frais, qui a maintenu élevée la consommation de charbon, en particulier de charbon domestique. Les mesures prises au Royaume-Uni pour assurer des livraisons suffisantes ont été efficaces.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, la production de charbon qui, en 1965, a été inférieure de 6 millions de tonnes à celle de 1964 a été affectée par l'accentuation des départs d'ouvriers de la mine ainsi que par un développement de l'absentéisme. Au cours des 12 mois on a enregistré une diminution des effectifs d'environ 48 000 hommes. Au cours de la même période, le pourcentage général d'absentéisme est passé de 15,8 à 17,5. Dans certaines régions, le taux d'absentéisme de l'ensemble des ouvriers atteignait 25 à 30% le lundi et le vendredi. Ces facteurs ont plus que compensé l'accroissement continu de la productivité qui, pour l'année, a été en moyenne de 35,9 cwt (environ 1824 kg), soit 4,5% par rapport à 1965.

La consommation de charbon a continué d'augmenter dans le secteur électrique où l'on a noté un accroissement avoisinant 2 millions de tonnes pendant les dix premiers mois de 1965, alors que les ventes de combustibles solides au négoce et le débit des fours à coke demeuraient à peu près au même niveau qu'en 1964. La consommation de charbon a néanmoins continué à baisser dans les usines à gaz et dans les chemins de fer où des transformations structurelles majeures apparaissent. La consommation dans le secteur général de l'industrie, où la concurrence d'autres combustibles a été particulièrement intense, s'est établie à un niveau inférieur d'environ 250 000 tonnes à celui de l'an dernier, tandis qu'on notait une baisse d'environ 2 millions de tonnes dans les exportations. Il en résulte que, dans l'ensemble, les ventes de l'année ont atteint 186 millions de tonnes.

Passons aux études sus-mentionnées entreprises par le comité:

1. En ce qui concerne les prévisions pour la production de courant électrique, des divergences considérables sont apparues entre le Royaume-Uni et la Communauté. En 1970, les centrales thermiques brûlant du charbon pourraient constituer 84% de la capacité thermique installée au Royaume-Uni contre 48% dans la Communauté. La consommation de charbon dans la Communauté pourrait se situer entre 70 et 102 millions de tonnes, bien que la consommation réelle

serait plus proche du premier chiffre. Au Royaume-Uni, les centrales thermiques à charbon devant entrer en service d'ici à 1970 pourraient exiger des fournitures de charbon supplémentaires de 40 millions de tonnes par rapport à 1963 et porter ainsi éventuellement le total de la demande pour 1970-1971 à un niveau de quelque 90 millions de tonnes.

2. a) L'étude des développements techniques dans l'exploitation minière a montré que l'application en Europe des méthodes employées aux États-Unis, qui avait fait l'objet d'un rapport spécial, présentait de grandes difficultés en raison des différences de nature géologique des gisements houillers, les veines étant en Europe plus minces et plus irrégulières; d'autre part, l'industrie charbonnière américaine s'est montrée très intéressée par les résultats obtenus au Royaume-Uni avec le système des longues tailles télécommandées.

Des essais ont eu lieu dans des mines de la Communauté en vue d'y appliquer le système de télécontrôle et l'automatisation. La Haute Autorité a accordé une aide financière pour cinq quartiers expérimentaux dans différents bassins de la Communauté et son groupe de travail sur l'automatisation fera prochainement un rapport sur les conditions d'application de l'automatisation dans les gisements charbonniers.

Le comité devait aussi examiner un rapport intérimaire établi par le sous-groupe «Formation professionnelle»; il a été convenu que celui-ci devait poursuivre sa tâche en vue de préparer un rapport sur:

- a) l'incidence de la mécanisation sur la main-d'oeuvre et sur la formation,
- b) l'examen et la discussion du nouveau plan du National Coal Board pour l'apprentissage des mineurs,
- c) le recrutement des jeunes en rapport avec les nécessités du travail mécanisé.

Le comité est convenu qu'il serait utile d'effectuer une enquête sur la relation entre le rendement fond homme/poste et les coûts de production.

2. b) Transport et manutention

Le comité a noté que des améliorations considérables ont déjà été apportées dans les transports du puits au port et dans la manutention au port; il existe, par

exemple, dans la Communauté des trains entiers de wagons spéciaux qui assurent le transport du puits jusqu'au port. Il est toutefois possible d'apporter de nouvelles améliorations dans l'emploi de méthodes modernes pour obtenir le maximum d'efficacité et d'économie dans le transport et la manutention du charbon afin d'abaisser le prix rendu au consommateur. Le comité a décidé de poursuivre l'étude de cette question.

2. c) Utilisation du charbon

De même, des études détaillées ont été entreprises sur les améliorations techniques à apporter dans l'emploi du charbon. Les rapports ont porté sur l'amélioration des appareils et la mise au point de nouveaux procédés de fabrication de combustibles sans fumée, l'injection de charbon dans les hauts fourneaux et le service au consommateur.

Vu l'importance du sujet, le comité a décidé que des contacts étroits devraient être maintenus et que les échanges d'informations devraient se poursuivre. Le comité a également décidé que le groupe de travail devrait procéder à une étude de la législation contre la pollution atmosphérique et de l'incidence de cette législation sur l'emploi de combustibles solides.

3. Régimes de sécurité sociale et méthodes de financement

Le rapport sur les régimes de sécurité sociale en vigueur dans les deux zones, préparé par la Haute Autorité en 1962, a été mis à jour au 1^{er} juillet 1964. Bien que n'étant pas entendu comme un commentaire des mérites relatifs des différents systèmes de sécurité sociale existant dans les pays de la Communauté et au Royaume-Uni, il décrit néanmoins à l'aide d'exemples pratiques la corrélation existant entre le régime général et le régime minier dans les pays de la Communauté ainsi qu'entre le régime d'assurance nationale du Royaume-Uni et les régimes complémentaires du N.C.B.

Le comité a adopté le rapport et a donné son accord pour la publication. Il est convenu de poursuivre cette étude et notamment:

- a) de fournir des renseignements concernant les régimes en vigueur en Italie et au Luxembourg (qui n'étaient pas compris dans le précédent rapport),

- b) de compléter le rapport en y indiquant la situation des personnes chargées de famille,
- c) de réexaminer le moment venu la possibilité d'étudier les conséquences financières découlant des différents régimes en vigueur.

4. Évolution en matière d'énergie au Royaume-Uni et dans la Communauté

Un rapport préparé à l'intention du comité par le groupe de travail «Énergie» a fait apparaître l'ampleur de la variation de la part respective des combustibles primaires dans la consommation totale d'énergie entre 1960 et 1964. Dans les deux zones, la part du charbon a diminué et celle du pétrole s'est accrue, bien que le mouvement ait été plus prononcé dans la Communauté, où la part du pétrole atteint maintenant 41%, qu'au Royaume-Uni où elle est de 29%. Le rapport compare aussi les taux de croissance des différents secteurs de la consommation entre 1960 et 1964. La différence la plus frappante entre les deux zones est le taux de croissance du combustible utilisé dans le secteur «foyers domestiques et autres consommations intérieures». Pour la période allant de 1960 à 1964, la croissance n'a été en moyenne que de 0,8% par an au Royaume-Uni contre 9,1% dans la Communauté. Il n'a pas encore été trouvé une explication satisfaisante de ces différences.

Dans les prévisions pour 1965, on admettait par hypothèse que dans les deux zones la croissance économique serait légèrement plus faible en 1965 qu'en 1964. On prévoyait que la consommation d'énergie augmenterait pour atteindre un peu plus de 280 millions de tonnes métriques e. c. au Royaume-Uni en 1965, soit un accroissement de 6 millions de tonnes e. c. par rapport à 1964. On s'attendait à une nouvelle diminution de la consommation de charbon (d'environ 3,5 millions de tonnes); au nombre des facteurs devant contribuer à cette réduction il faut citer des projets de commandes portant sur quelque 1 800 MW de capacité de nouvelles centrales nucléaires au cours de l'année, ce qui réduirait l'accroissement de la consommation de charbon dans les centrales électriques, ainsi que la nouvelle diminution de la carbonisation dans les usines à gaz.

Dans la Communauté, on escomptait que la demande d'énergie augmenterait pour atteindre 607 millions de tonnes e. c., cette augmentation devant être couverte à concurrence d'un peu moins de la moitié par des importations nettes. Cet accroissement continu de la part de l'énergie importée est fort inquiétant, mais on estime que dans quelques années les fournitures de gaz naturel produit dans la Communauté n'apporteront qu'un faible appoint.

Le comité a adopté le rapport du groupe de travail «Énergie» et a chargé celui-ci de préparer des études sur:

- a) l'incidence des variations de température sur la consommation d'énergie,
- b) les raisons des diverses tendances de la consommation,
- c) les perspectives pour 1970 en matière d'énergie,
- d) une comparaison entre les prévisions établies en 1960 concernant la consommation probable d'énergie en 1965 et la situation effective en 1965.

Questions sociales

Comme les années précédentes, des experts britanniques ont pris part à des réunions des groupes de travail de l'Organe permanent pour la sécurité dans les mines de houille et deux observateurs ont assisté à la session plénière de l'Organe permanent. Un résumé du rapport publié sur l'explosion survenue à la mine Cambrian a été remis à l'Organe permanent pour la sécurité dans les mines de houille par l'inspecteur général britannique des mines et carrières.

Des membres du groupe de travail de l'électricité, représentant la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg, ont visité le Royaume-Uni du 3 au 6 mai. Des recherches sur la résistance aux flammes et la sécurité intrinsèque de l'équipement électrique ont été présentées au groupe dans les laboratoires des Instituts de recherche pour la sécurité minière de Buxton et de Sheffield. Une visite a été également organisée à l'usine d'un important producteur de commutateurs pour les industries charbonnière, sidérurgique et électrique.

Le secrétaire de l'Organe permanent pour la sécurité dans les mines de houille a pris part à l'enquête publique, qui a eu lieu à Cardiff du 19 au 23 juillet, sur l'explosion survenue à la mine Cambrian.

SERVICES DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
3941/2/66/1